

# Précurseur du cluster de Saclay

Les annonces concernant le cluster du plateau de Saclay se succèdent, les réalisations concrètes, elles, tardent à sortir de terre. Une exception, le long de la RD 128, sur le site du Moulon, à Gif-sur-Yvette, un grand bâtiment a poussé. La pose symbolique de sa première pierre a été effectuée jeudi 15 octobre, en présence de nombreuses personnalités. Ce bâtiment devrait être achevé pour l'été prochain. Il abritera le PCRI, le Pôle commun de recherche en informatique. « *Le PCRI est une première étape pour faire du plateau de Saclay un centre d'excellence dans le domaine de la recherche en science et technologie de l'information et de la communication (Stic)* », a expliqué Marie-Claude Gaudel, sa directrice, le 15 octobre. Les futurs locaux du PCRI augurent de ce que sera le plateau de Saclay demain, un lieu qui favorisera les échanges entre chercheurs, centres de formation et entreprises autour de projets communs.



Le bâtiment du PCRI accueillera, à l'automne 2010, les équipes du LRI (Laboratoire de recherche en informatique, université Paris-Sud 11 et CNRS) et de l'Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique) Saclay Ile-de-France. Au total, 140 permanents et 100 doctorants et post-doctorants y seront regroupés. Aujourd'hui, des chercheurs de ces deux entités travaillent déjà ensemble sur un certain nombre de projets, mais dans des locaux inadaptés et dispersés. Dans ce bâtiment, ils disposeront de bureaux, de salles d'expériences,

d'une bibliothèque, d'une salle de conférence... Tout un environnement susceptible d'attirer des chercheurs de renommée internationale.

## Un projet né il y a dix ans

L'idée de développer des projets mixte LRI-Inria remonte à il y a dix ans. S'en est suivi la création officielle du PCRI en 2002. Il y a actuellement neuf projets de recherche communs (lire en encadré). Ils abordent les grands défis posés par l'informatique et le développement des infrastructures qui lui sont associées : qualité et efficacité des logiciels, fouille et intégration de données sur Internet ou dans les amas de processeurs, sécurité... Depuis 2002, le PCRI a été intégré dans un ensemble appelé Digiteo (lire en bas de page) qui a une portée scientifique plus large : automatique, traitement du signal et capteurs, modélisation numérique. Digiteo compte ainsi en plus parmi ses membres fondateurs le CEA (Commissariat à l'énergie atomique) et Supélec, auxquels se sont associés notamment l'École centrale de Paris, l'ENS Cachan et l'université de

**Grâce à un remblai, le terrain s'élèvera en pente douce de façon à ce que la toiture végétalisée du bâtiment s'inscrive dans la continuité des champs alentour.**

Versailles-Saint-Quentin. A côté du PCRI, un autre bâtiment est prévu pour accueillir l'un des trois bâtiments de Digiteo.

Le coût total de l'opération pour celui du PCRI, de 10 millions d'euros, est financé à 30 % par l'Inria, 30 % par le Conseil général de l'Essonne, 15 % par la Région, 15 % par le ministère de l'Éducation nationale et 10 % par le CNRS. L'ensemble porte sur environ 4 300 m<sup>2</sup> de surface utile, sur une hauteur maximale du bâtiment de 12 mètres. Signé par l'agence Artéo architecture, le projet accorde une attention particulière à la préservation des ressources en eau avec un bassin de rétention des eaux pluviales. Économies d'énergie et confort thermique ont également été pris en compte. Grâce à un remblai, le terrain s'élèvera en pente douce de façon à ce que la hauteur du bâtiment sur sa partie nord n'atteigne qu'un peu plus de 4 mètres. Une toiture végétalisée permettra ainsi d'observer le bâtiment dans un effet de prolongement des champs alentour.

### En +

#### Zoom sur deux projets du PCRI

- **Le projet Gemo-lasi** : les informations disponibles sur Internet sont de plus en plus complexes, diffusées, hétérogènes, multifformes et changeantes. Les travaux de ce projet sont focalisés sur le problème de l'intégration de telles informations, un enjeu crucial pour l'exploitation de l'immense gisement d'informations accessible en ligne. Il s'agit donc de permettre de découvrir les informations et services intéressants, comprendre leur contenu, les intégrer et, au final, contrôler leurs changements. Pour cela, les chercheurs s'appuient sur la conception d'entrepôts de données ou de médiateurs offrant un accès uniforme à des sources de données multiples et hétérogènes.

- **Le projet In-situ (Interaction située)** : le modèle du "desktop" et de ses interfaces atteint aujourd'hui ses limites. Et cela pour plusieurs raisons : multiplication des supports (PDA, pocket PC, téléphones mobiles...), les quantités de données à gérer deviennent gigantesques, etc. Ce projet vise à créer des interfaces adaptées (ou adaptables) à leur contexte d'usage. A terme, il s'agit de réaliser une nouvelle génération d'environnements interactifs destinés à supplanter les interfaces graphiques actuelles.

CONSULTEZ  
NOS ANNONCES  
[www.lepanorama.net](http://www.lepanorama.net)